

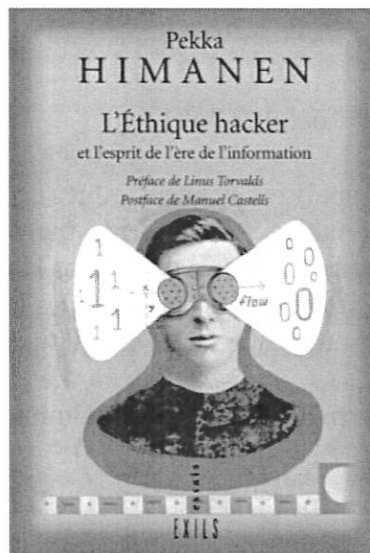
Observatoire du Management Alternatif
Alternative Management Observatory

Fiche de lecture

L'éthique hacker

Pekka Himanen

2001



Thomas Dutertre – Décembre 2010
Majeure Alternative Management – HEC Paris – 2010-2011

L'éthique hacker et l'esprit de l'ère de l'information

Cette fiche de lecture a été réalisée dans le cadre du cours « Grands défis » donné par Denis Bourgeois au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de troisième année du programme Grande École d'HEC Paris.

Exils, Paris, 2001

Première date de parution : 18 octobre 2001.

Résumé : Pekka Himanen analyse l'éthique des hackers sous trois angles : éthique du travail, éthique de l'argent et éthique des réseaux. Il présente leur activité comme une passion libre et source de plaisir, loin de l'éthique protestante du travail. Ils expérimentent, créent et améliorent des logiciels, libres, dans une logique de collaboration de libre partage des connaissances. A ce titre, scientifiques, artistes et chercheurs intellectuels sont tous des hackers.

Mots-clés: Plaisir, Passion, Liberté, Gratuité, Collaboration, Communauté

The Hacker Ethic and the Spirit of the Information Age

This review was presented in the "Grands Défis" course of Denis Bourgeois. This course is part of the "Alternative Management" specialization of the third-year HEC Paris business school program.

Exils, Paris, 2001

Date of first publication: 18th, october 2001.

Abstract: Pekka Himanen analyzes hackers' ethics from three perspectives: working ethics, money ethics and network ethics. He presents their activity as a free passion that gives pleasure, far away from the protestant work ethic. Hackers experiment, create and improve software. They are free and involved in a co-working logic, of free sharing of knowledge. For this reason, scientists, artists and researchers are all hackers.

Key words: Pleasure, Passion, Liberty, Free, Community, Collaboration

Charte Éthique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances. L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Table des matières

1. L'auteur et son œuvre	4
1.1. Brève biographie	4
1.2. Place de l'ouvrage dans la vie de l'auteur	4
2. Résumé de l'ouvrage	5
2.1. Structure de l'ouvrage.....	5
2.2. Principales étapes du raisonnement et principales conclusions	5
3. Commentaires critiques	9
3.1. Avis d'autres auteurs sur l'ouvrage	9
3.2. Avis de l'auteur de la fiche	9
4. Bibliographie de l'auteur.....	10
5. Références.....	11

1. L'auteur et son œuvre

1.1. Brève biographie

Pekka Himanen est né en 1973 en Finlande. Il a obtenu son doctorat de philosophie à l'université d'Helsinki à l'âge de vingt ans. Sa quête continue du sens du développement technologique lui a permis de nouer un dialogue avec des universitaires, des artistes, des responsables philosophiques et des chefs d'entreprises. Il travaille sur les aspects philosophiques et sociologiques de la société de l'information.

Il a notamment conseillé le gouvernement finlandais sur les questions liées la société de l'information et écrit un rapport pour le Parlement finlandais sur ce sujet. Il a écrit trois livres liés à la société de l'information et poursuit ses travaux universitaires en collaboration avec des scientifiques et des sociologues. Il travaille actuellement à l'université d'Helsinki ainsi qu'à l'université de Californie à Berkeley.

1.2. Place de l'ouvrage dans la vie de l'auteur

Cet ouvrage provient de la rencontre de l'auteur avec le fondateur de Linux, Linus Torvalds, et un professeur précurseur de sociologie à l'université de Berkeley, Manuel Castells. Ensemble, ils ont réuni les trois aspects techniques, sociologiques et philosophiques des hackers et de la société de l'information.

Suite à la parution de cet ouvrage, Pekka Himanen a conseillé le gouvernement finlandais sur ces questions et a été mandatée en 2004 par le Parlement finlandais pour écrire le rapport *Challenges of the Global Information Society*.

L'éthique hacker a mis en lumière l'auteur et son expertise sur les questions liées à la société de l'information ; la rencontre avec Linus Torvalds et Manuel Castells a permis de relier les aspects éthiques, techniques et sociologiques de ces sujets. D'ailleurs, ils viennent de créer ensemble un centre de recherche sur les technologies et le société de l'information.

2. Résumé de l'ouvrage

2.1. Structure de l'ouvrage

Préface

Prologue : Qu'est-ce qui fait avancer les hackers ?

Première partie : L'éthique du travail *page 21*

Deuxième partie : L'éthique de l'argent *page 55*

Troisième partie : La Néthique *page 89*

Conclusion *page 135*

Épilogue *page 149*

2.2. Principales étapes du raisonnement et principales conclusions

Qu'est-ce qui fait avancer les hackers ?

Il s'agit du prologue écrit par Linus Torvalds, illustre hacker et à l'origine du système d'exploitation Linux. Il définit d'entrée les hackers comme des créateurs, des bricoleurs de logiciels libres, et non des pirates sans foi ni loi qui manipulent Internet à leur profit. Leurs outils de travail sont l'informatique, les logiciels et les réseaux. Ils créent des programmes, en modifient d'autres et laissent leur création à libre disposition sur Internet. Cela s'oppose à l'image des hackers dans les médias, qui sont présentés comme des requins qui piratent vos numéros de carte bancaire. Dès ce prologue, Linus Torvalds pose les bases de l'éthique hacker : ils voient leur activité comme un plaisir jubilatoire, une passion. Dans cette perspective, les hackers sont motivés par une logique collaborative et non par l'argent. Ils cherchent à créer des réseaux interconnectés où le savoir et l'information seraient en libre partage.

L'éthique du travail

Les hackers ne distinguent pas leur travail de leurs loisirs. Pour eux, la seule distinction juste est de savoir avec quelle passion et quel degré d'implication on pratique telle ou telle activité. Leur « travail », qui consiste à bricoler, à tester, à créer, à partager, est ainsi leur principale passion. Les hackers sont avant tout des passionnés d'informatique qui voient leur activité comme un plaisir jubilatoire d'expérimentations et de construction. Ils voient la vie comme un plaisir et n'envisagent pas le travail comme un devoir au sens protestant ou une contrainte, une activité forcée. Au contraire, leur travail rejoint leur passion et ainsi ils pratiquent avec plaisir leur activité.

Cela s'oppose radicalement à la conception du travail décrite par Max Weber dans *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1905). L'éthique hacker du travail est son contraire : le travail doit être une activité passionnée, source de plaisir. A cela s'ajoute une éthique hacker du temps plutôt caractéristique : peu importe le nombre d'heures passées à travailler si l'on a pris du plaisir, testé, bricolé et expérimenté. La « rentabilité » d'un projet n'est pas prise en compte par le hacker qui peut passer des dizaines d'heures à tester ses idées et à manipuler des logiciels. Sa productivité dépendra du plaisir qu'il aura à faire son activité. Donc, pour les hackers, le temps n'est pas de l'argent.

L'éthique hacker voit donc le travail comme une source de plaisir, de liberté, hors des contraintes de temps.

L'éthique de l'argent

L'éthique hacker du travail est à mettre en parallèle avec leur éthique de l'argent, en opposition à la conception moderne capitaliste. Les hackers créent des programmes et des logiciels qui sont libres, c'est-à-dire que n'importe qui peut en modifier le code source (ADN du programme) et le reprogrammer. Microsoft en revanche propose un système d'exploitation Windows totalement verrouillé, il n'est pas possible pour les utilisateurs de le reprogrammer pour éviter les bugs et optimiser le système. L'objectif de Microsoft est de maintenir son droit de propriété intellectuelle pour pouvoir vendre un logiciel qui ne peut être amélioré par la communauté, un logiciel très rentable. Les hackers, eux, cherchent à rendre impossible

l'appropriation privée des logiciels pour en tirer profit. Leur objectif est une mise à libre disposition du savoir et de l'information.

De plus, l'activité hacker est une activité indépendante, une activité personnelle et créative. A ce titre, les hackers refusent d'être salariés et de subir ainsi une dépendance quelconque. Cela amoindrirait leur liberté, leur marge de manœuvre. Ils souhaitent bricoler et partager des logiciels sans compter leurs heures, sans logique d'argent, sans comptes à rendre. Ils évoluent dans un réseau où la participation de chacun est acceptée, sans rapports hiérarchiques et sans autorité. Les hackers recherchent donc la liberté de leur activité, débarrassée des contraintes d'argent, de temps, de dépendance hiérarchique.

La Néthique

Par leur éthique si particulière du travail et de l'argent, les hackers participent à la construction de la Néthique ou éthique des réseaux, avec comme valeurs principales le partage libre et gratuit dans un réseau où la contribution de tous est acceptée. L'activité hacker est un travail collaboratif, en réseau. Un hacker peut certes créer un programme seul, mais il le met ensuite à disposition de la communauté, qui peut proposer, critiquer, améliorer. La participation de chacun est acceptée et même souhaitée, car les hackers communiquent sur des forums et plate-formes d'expression. Les hackers cherchent des retours sur leur travail car ils agissent dans un idéal de création – ils veulent améliorer sans cesse leur logiciels. Et quelle meilleure manière que de travailler en réseau et de proposer aux autres de critiquer et d'améliorer son travail ? Deux avantages à cela : permettre la libre circulation des savoirs et la reconnaissance par les pairs. La Néthique est donc un réseau où la réputation des acteurs repose sur leur contribution libre et par l'appréciation des autres utilisateurs.

La Néthique est un phénomène à la fois à la marge et au cœur du système capitaliste. Les hackers sont clairement à la marge du capitalisme : conceptions radicalement différentes du travail, du temps, de l'argent, contributions libres et refus de la propriété privée, liberté et indépendance hiérarchique. Pourtant en tant que chefs de file du savoir-faire informatique et technologique, les hackers participent à l'innovation continue. Leur travail d'expérimentation les amène à optimiser les systèmes d'information, et en tant qu'innovateurs technologiques ils sont au cœur du système capitaliste.

L'auteur compare ces réseaux hackers à une Académie, c'est-à-dire au monde de la recherche scientifique, où chacun contribue dans une logique libre et collaborative. Le monde

scientifique contient le même paradoxe que le monde hacker : la recherche scientifique est fondée sur la libre circulation des savoirs et le partage des connaissances pourtant leurs travaux sont récupérés par les entreprises privées au titre de l'innovation et de la recherche technologique. De même les hackers sont à la marge et au cœur du système capitaliste. Autres caractéristiques communes : les hackers et les scientifiques contribuent à l'élaboration d'un « édifice », informationnel pour les uns, scientifiques pour les autres. Ils conçoivent leur activité comme une passion, un réel plaisir. Ils expérimentent, bricolent, créent, partagent. Les chercheurs scientifiques ressemblent donc beaucoup aux hackers.

Ainsi, la Néthique ou éthique des réseaux serait une éthique fondée sur la libre circulation des savoirs, le partage et la collaboration, dans un système dénué des préoccupations d'argent et où le plaisir et la reconnaissance par les pairs sont les motivations principales.

Conclusion

Scientifiques, chercheurs intellectuels, artistes, tous sont des hackers ! Éthique commune de la gratuité et de la collaboration, opposition à l'éthique protestante du travail, relation ambiguë avec le système capitaliste : tous ces groupes ont des caractéristiques sociales que l'on retrouve chez les hackers. Expérimenter, créer, et partager avec plaisir, être reconnu par les pairs, voilà la clé de ces activités, et à ce titre tous sont des hackers.

3. Commentaires critiques

3.1. Avis d'autres auteurs sur l'ouvrage

Ce livre a reçu une excellente critique de la part de nombreux sociologues et philosophes et Pekka Himanen est considéré comme un précurseur sur le sujet des sociétés de l'information et est reconnu par ses pairs comme un sociologue en pointe. Les hackers ont également accueilli très favorablement son livre.

La portée de l'ouvrage a été telle que l'auteur a été mandaté par le gouvernement et le parlement finlandais pour écrire un rapport sur le modèle finlandais à l'heure de la société d'information.

3.2. Avis de l'auteur de la fiche

Sensible aux préoccupations de liberté et de gratuité des hackers, j'ai retrouvé dans ce livre des questions importantes sur le sens du travail. Je suis totalement d'accord avec leur éthique qui considère qu'une activité ne se définit par le travail et le loisir mais plutôt par son degré de passion et de plaisir. Travailler pour notre passion, voilà une motivation incroyable pour trouver ou créer une activité.

J'ai apprécié la description précise de la Néthique ou « esprit de l'ère de l'information », retrouvant dans les logiques hackers des parallèles avec les chercheurs scientifiques qui formulent des hypothèses, expérimentent, partagent et contribuent ainsi à l'édifice scientifique.

Le point d'accroche qui m'a le plus poussé à réfléchir est la relation ambiguë des hackers au capitalisme : d'un côté en opposition radicale par leur refus de la propriété privée et de la dépendance salariale, de l'autre côté une participation forte à l'innovation technologique. Les hackers si décriés par les grands groupes informatiques privés (Microsoft) sont en réalité nécessaire au capitalisme.

4. Bibliographie de l'auteur

- 2004 - *Love*
- 2002 - *The Information Society and the Welfare State : the finnish model*, avec Manuel Castells
- 2001 – *L'éthique hacker et l'esprit de l'ère de l'information*, avec Manuel Castells et Linus Torvalds
- 1998 – *The trial of philosophy*
- 1996 – *Him Eros*

5. Références

Pekka Himanen, *L'éthique hacker et l'esprit de l'ère de l'information*, Exils, 2001

Site internet de Pekka Himanen: <http://www.pekkahimanen.org/>

